

Festival du nouveau cinéma 2004 — Sélection internationale **Irrésistibles destinées**

Pierre Ranger

Numéro 235, janvier–février 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48014ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ranger, P. (2005). Compte rendu de [Festival du nouveau cinéma 2004 — Sélection internationale : irrésistibles destinées]. *Séquences*, (235), 26–26.

Festival du nouveau cinéma 2004 | SÉLECTION INTERNATIONALE

Irrésistibles destinées



L'Esquive

Les festivals de films à Montréal se suivent mais ne se ressemblent pas. Après le charivari entourant le dernier FFM, la 33^e édition du Festival du nouveau cinéma s'est avérée plus passionnante et éclectique que jamais, faisant le survol des tendances et des continents avec ses œuvres phares empreintes de sensibilité. Que ce soit par le biais du monde de l'enfance, de l'univers des adolescents ou de celui géré par les adultes, les thèmes représentés parmi les 21 longs métrages de la sélection internationale avaient tous un but commun : dépeindre la vie de personnages ordinaires accablés par des situations conflictuelles.

Les films exploitant la thématique de l'enfance ont passablement retenu l'attention au festival de Chamberland. Outre **Turtles Can Fly** de Bahman Ghobadi, **The Heart is Deceitful Above All Things** d'Asia Argento et **Innocence** de Lucile Hadzihalilovic, **Demi-Tarif**, deuxième film de la comédienne Isild Le Besco, s'est imposé comme une œuvre audacieuse sur le quotidien de trois enfants abandonnés à eux-mêmes. Juxtaposant fiction et documentaire, Le Besco, en voix off, livre quelques réflexions pertinentes d'une belle poésie et filme avec sincérité les habitudes de ces enfants qui font ce qu'ils veulent, volent de la nourriture, se rendent malades pour éviter l'école et se faufilent dans les cinémas pour occuper leurs nuits blanches. **Demi-Tarif** est du cinéma à l'état brut et évoque quelque peu par sa forme **The Dreamers** de Bertolucci.

Côté palmarès, il est surprenant que **Dias de Santiago** ait récolté la Louve d'or, prix très convoité du meilleur long métrage. Non pas que le premier film du Péruvien Josué Méndez sur le douloureux retour d'un jeune vétéran de guerre dans un Lima chaotique soit exempt de qualités artistiques ; après tout, ses ellipses, ses cadres innovateurs et sa mise en scène commandent le respect. Cependant, il se dégage de ce film déjà primé à Rotterdam et à Fribourg un certain académisme évident, surtout à côté de longs métrages aussi puissants que le drame social **Or** (**Mon**

trésor) de Keren Yedaya ou encore l'émouvant **Turtles Can Fly**, qui font l'objet de vues d'ensemble dans ce numéro et qui, à mon sens, auraient dû mériter un tel honneur. Il en est de même pour **L'Esquive**, du Français Abdellatif Kechiche (**La Faute à Voltaire**), sur l'amour naissant entre Krime et Lydia, deux adolescents vivant dans une cité de HLM, qui déclament des vers de la pièce *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux pour un spectacle d'école mais qui, pourtant, réussissent difficilement à se courtiser. Récipiendaire avec raison du Prix du scénario, **L'Esquive** fascine aussi tant par la spontanéité des formidables acteurs non professionnels que par la façon dont les jeunes d'origine maghrébine s'expriment et se comportent dans cette banlieue parisienne.

Autre film sur l'univers des adolescents, **Brodeuses** paraît à prime abord dépourvu d'intérêt tant le rythme est d'une lenteur excessive et le propos négligeable. Or, l'histoire de Claire, une jeune fille de 17 ans qui essaie tant bien que mal de cacher une grossesse non désirée, révèle tout son sens dès que celle-ci trouve refuge chez une maîtresse brodeuse attristée par la mort de son fils. Grand Prix de la Semaine de la critique au dernier Festival de Cannes, le film écrit et réalisé par Éléonore Faucher captive peu à peu et s'avère en bout de course une œuvre singulière d'une belle maîtrise.

Le monde des adultes a également été bien représenté dans cette sélection. **Antares** du réalisateur autrichien Gotz Spielmann et **The Assassination of Richard Nixon**, un film américain de Niels Mueller, ne sont pas passés inaperçus. Mais c'est **Whisky**, de Juan Pablo Rebella et de Pablo Stoll, qui a semblé se démarquer davantage. Ce film sobre et décalé repose sur la monotonie de l'existence de deux personnes qui travaillent dans une usine de confection de chaussettes. Tous les jours, Jacobo et Martha répètent inlassablement les mêmes gestes. C'est à l'arrivée du frère de Jacobo, et grâce à un habile subterfuge, qu'ils voient tranquillement leur vie s'épanouir. Prix de la FIPRESCI et Prix du Regard original au dernier Festival de Cannes, **Whisky** aborde avec intelligence et humour l'absurdité de la vie.

À l'heure des grands questionnements quant au positionnement d'un nouveau festival de films à Montréal, se précise de plus en plus le rôle que devrait jouer le Festival du nouveau cinéma. Sans contredit, un incontournable sur l'échiquier cinématographique.

Pierre Ranger